

LOUISIANE.

Les travaux de la guerre, en France. Deux de nos confrères ont publié...

LES TRAVAUX DE LA GUERRE, EN FRANCE.

Deux de nos confrères ont publié, le 12 décembre...

En ce qui touche les approvisionnements, il y a une question à élucider...

« Lorsque l'état-major général décide que les vivres, les munitions, les médicaments...

« La question de la répartition de la viande est une question délicate...

« On n'a jamais de quoi rôtir carrossés avec le bénéfice des circonstances actuelles...

« Ce sont les hommes de la taille bien prise, on a envie de la leur prendre encore...

« On n'a jamais de quoi rôtir carrossés avec le bénéfice des circonstances actuelles...

« Ce sont les hommes de la taille bien prise, on a envie de la leur prendre encore...

« On n'a jamais de quoi rôtir carrossés avec le bénéfice des circonstances actuelles...

FEUILLETON.

(Il arrive avant à beaucoup de nos lecteurs qu'il arrive avant à beaucoup de nos lecteurs...

LES DRAMES DE LA VIE.

LA COMTESSE PAULE.

PAR EMILE RIOUHEBOURG.

QUATRIÈME PARTIE.

« Je suis, continua Mercédès, qu'il a acheté le domaine de Verdaine et la ferme des Bergères...

« Non, non, m'a pas pas chassé ! Je me souviens, Mercédès, je me souviens...

« Et si vous tenez à voir mourir M. de Miray, vous n'avez qu'à aller à Verdaine...

« Oui, dit Mercédès, je comprends. Mais, dit-elle, j'ai un peu de peine à croire...

« Non, répondit-elle, je ne pense pas à moi, mais à ce que je fais pour mes enfants...

« Ah, dit-elle, j'ai un peu de peine à croire que vous n'avez rien de mieux à me proposer...

« Non, dit-elle, j'ai un peu de peine à croire que vous n'avez rien de mieux à me proposer...

« Non, dit-elle, j'ai un peu de peine à croire que vous n'avez rien de mieux à me proposer...

« Non, dit-elle, j'ai un peu de peine à croire que vous n'avez rien de mieux à me proposer...

« La nuit, sans larme et sans étoiles, était sombre. Toutes les maisons étaient fermées...

« Mais, dit-elle, j'ai un peu de peine à croire que vous n'avez rien de mieux à me proposer...

« Et si vous tenez à voir mourir M. de Miray, vous n'avez qu'à aller à Verdaine...

« Non, non, m'a pas pas chassé ! Je me souviens, Mercédès, je me souviens...

« Et si vous tenez à voir mourir M. de Miray, vous n'avez qu'à aller à Verdaine...

« Oui, dit Mercédès, je comprends. Mais, dit-elle, j'ai un peu de peine à croire...

« Non, répondit-elle, je ne pense pas à moi, mais à ce que je fais pour mes enfants...

« Ah, dit-elle, j'ai un peu de peine à croire que vous n'avez rien de mieux à me proposer...

« Non, dit-elle, j'ai un peu de peine à croire que vous n'avez rien de mieux à me proposer...

« Non, dit-elle, j'ai un peu de peine à croire que vous n'avez rien de mieux à me proposer...

« Non, dit-elle, j'ai un peu de peine à croire que vous n'avez rien de mieux à me proposer...

« Vous les entendez, monsieur Rouget, vous les entendez ? s'écria M. de Miray...

« Mais, dit-elle, j'ai un peu de peine à croire que vous n'avez rien de mieux à me proposer...

« Et si vous tenez à voir mourir M. de Miray, vous n'avez qu'à aller à Verdaine...

« Non, non, m'a pas pas chassé ! Je me souviens, Mercédès, je me souviens...

« Et si vous tenez à voir mourir M. de Miray, vous n'avez qu'à aller à Verdaine...

« Oui, dit Mercédès, je comprends. Mais, dit-elle, j'ai un peu de peine à croire...

« Non, répondit-elle, je ne pense pas à moi, mais à ce que je fais pour mes enfants...

« Ah, dit-elle, j'ai un peu de peine à croire que vous n'avez rien de mieux à me proposer...

« Non, dit-elle, j'ai un peu de peine à croire que vous n'avez rien de mieux à me proposer...

« Non, dit-elle, j'ai un peu de peine à croire que vous n'avez rien de mieux à me proposer...

« Non, dit-elle, j'ai un peu de peine à croire que vous n'avez rien de mieux à me proposer...

« Oh ! comme vous êtes bons tous les deux ! dit-elle, en regardant ses deux fils...

« Mais, dit-elle, j'ai un peu de peine à croire que vous n'avez rien de mieux à me proposer...

« Et si vous tenez à voir mourir M. de Miray, vous n'avez qu'à aller à Verdaine...

« Non, non, m'a pas pas chassé ! Je me souviens, Mercédès, je me souviens...

« Et si vous tenez à voir mourir M. de Miray, vous n'avez qu'à aller à Verdaine...

« Oui, dit Mercédès, je comprends. Mais, dit-elle, j'ai un peu de peine à croire...

« Non, répondit-elle, je ne pense pas à moi, mais à ce que je fais pour mes enfants...

« Ah, dit-elle, j'ai un peu de peine à croire que vous n'avez rien de mieux à me proposer...

« Non, dit-elle, j'ai un peu de peine à croire que vous n'avez rien de mieux à me proposer...

« Non, dit-elle, j'ai un peu de peine à croire que vous n'avez rien de mieux à me proposer...

« Non, dit-elle, j'ai un peu de peine à croire que vous n'avez rien de mieux à me proposer...